

**COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES**  
**RESEÑAS BIBLIOGRÁFICAS**



**Natalie Zemon Davis, Trickster Travels. In search of Leo Africanus, a Sixteenth-Century Muslim between Worlds, New York, Hill and Wang, 2006.**

Natalie Zemon Davis, aujourd'hui considérée comme l'une des plus grandes spécialistes de l'époque médiévale, s'est toujours distinguée par ses travaux d'histoire sociale et culturelle avec une ouverture assez marquée aux méthodes de l'anthropologie culturelle, de l'ethnographie et de la théorie littéraire. C'est exactement à travers cette perspective inspirée des différentes méthodes des sciences sociales que l'auteur s'est penché sur l'histoire de Hassan Al-Wazzan, connu par ailleurs aussi sous le nom de Léon l'Africain. Il n'y a pas mieux que Zemon Davis, l'auteur du célèbre ouvrage, *Le Retour de Martin Guerre*, pour écrire *Trickster Travels. In search of Leo Africanus, a Sixteenth-Century Muslim between Worlds*, New York, Hill and Wang, 2006. Le parallélisme avec Martin Guerre se fait sentir déjà dans la qualification de « trickster » (faiseur de tours) que l'auteur associe à Léon l'Africain. Zemon Davis semble être attirée par des individus qui se sont distingués par la présence d'un côté énigmatique dans leur vie. En outre, ce qui unit Martin Guerre et Léon Africanus, ce sont les deux thèmes du voyage et de l'exil. Dans les deux ouvrages, l'intérêt que Zemon Davis accorde aux détails n'est surpassé que par sa grande imagination. L'imagination et la capacité de « lire entre les lignes » sont justement une caractéristique constante de la plupart de ses travaux; c'est une caractéristique qui attire l'admiration des uns, et qui entraîne de critique des autres.

Avec une introduction et un épilogue, l'ouvrage est divisé en neuf chapitres sous les titres de « Vivre en terre d'islam », « Vivre en terre de guerre », « Ecrire en Italie », « Entre l'Afrique et l'Europe », « Concevoir l'Afrique », « Entre Islam et Christianisme », « Curiosité et relations », « Traduction, transmission et distance » et « Le retour ». La trajectoire de la vie de Hassan al Wazzan est bien sûr connue et Zemon Davis la trace d'une manière simple et accessible, en suivant tous les détails de la vie complexe de cet homme cosmopolite, au tournant des XVe et XVIe siècles. La vie d'Al- Wazzan est en elle-même exceptionnelle et sort du commun. Obligé de quitter Grenade avec sa famille à cause de la Reconquista en 1492, Al-Wazzan devient alors diplomate au service du sultan de Fès. Ces fonctions diplomatiques lui permettront de voyager tout au long de l'Afrique Subsaharienne, de l'Égypte jusqu'à Constantinople. Durant l'un de ces voyages en 1518, Al-Wazzan sera capturé en mer par des pirates chrétiens et mis dans une prison romaine. Plus tard, il sera libéré par le pape Léon X qui lui demandera de se convertir au christianisme. C'est ainsi que Hassan al-Wazzan « cesse d'exister » pour donner lieu à Léon l'Africain, qui devient le géographe et penseur chrétien et simultanément l'interprète par excellence de la langue et culture arabo-musulmane pour les penseurs italiens de la renaissance. L'auteur n'hésite pas, par contre, à insinuer que la conversion d'Al-Wazzan est seulement superficielle. A travers tout l'ouvrage Zemon Davis épuise toutes sortes de source, d'histoire locale pour nous peindre la vie de Léon.

Ce qu'on retient de l'ouvrage de Zemon Davis, c'est aussi l'extraordinaire carrière intellectuelle de Léon l'Africain et sa capacité à s'imposer dans le champ du

savoir en Europe. Outre sa *Description*, Léon a pu se consacrer à plusieurs autres sujets comme la grammaire arabe, des études sur le rite Maliki, les chroniqueurs musulmans, la traduction du Coran et des dictionnaires de langues arabe, hébraïque et latine. L'ouvrage a donc une dimension aussi bien biographique et sociale, qu'une analyse qui ressort de la perspective de l'histoire intellectuelle dans sa forme la plus recherchée et raffinée.

La reconstitution de la vie d'Al-Wazzan a été faite en se basant sur diverses sources, surtout qu'il n'y a pas beaucoup d'informations concernant sa vie. Les lecteurs qui sont fascinés par les méthodes purement empiristes et qui sont avides de « faits historiques » ne trouveront pas dans l'ouvrage de Zemon Davis ce qui va les satisfaire. C'est essentiellement un travail de reconstruction de la vie d'Al-Wazzan, mais aussi d'interprétation de ce que notre « héros » (dans le sens littéraire du terme) aurait pu faire, écouter ou voir. L'auteur ne cache pas cet attrait typiquement « imaginaire » de sa méthode historique et ce n'est donc pas par hasard qu'elle se réfère au même personnage fictif rendu célèbre par Amin Maalouf. On a eu déjà l'occasion de constater cette perspective « littéraire » chez Zemon Davis, non seulement dans *le retour de Martin Guerre* mais d'une manière plus accentuée ici dans *Trickster Travels*. Nous ne devons donc pas être surpris si à travers les pages, nous avons droit à une dose assez généreuse d'excursions spéculatives « autour » et parfois carrément « en dehors » de la vie d'Al-Wazzan. Spéculer à propos du héros de l'ouvrage et donner une vue panoramique de son contexte historique et culturel est certainement un choix méthodologique logique pour deux raisons : premièrement, *Trickster Travels* n'est pas seulement à propos d'Al-Wazzan. A travers sa vie, l'auteur voulait ouvrir une fenêtre sur l'histoire et la culture de l'Afrique du Nord, de l'Europe et de la Méditerranée au XVI<sup>ème</sup> siècle. Deuxièmement, le choix est consistant avec la perspective historiographique très imaginative qui a tellement distingué les travaux de Zemon Davis.

Zemon Davis décrit la vie d'al-Wazzan en la transplantant d'une culture arabe et musulmane à une autre Chrétienne, en plein cœur d'Italie et, durant ce processus, elle fait constamment le va-et-vient entre ces deux cultures. Dans ce sens, Al-Wazzan est présenté comme un « personnage » qui ne vivait pas « entre les deux cultures », comme le titre pourrait le suggérer, mais « dans les deux cultures ». C'est justement ce positionnement dans les deux cultures qui avait permis à Léon l'Africain de ne pas oublier Hassan Al-Wazzan et d'être en parallèle bien placé pour renverser, d'une manière subtile, les stéréotypes européens de l'époque à propos de l'Afrique du Nord et de l'Islam en général. Dans cette optique, la vie d'Al-Wazzan concorde bien avec l'esprit de notre temps moderne où les identités culturelles, politiques et individuelles deviennent de plus en plus complexes et de plus en plus difficiles à capter dans des cadres stables et fixes. A un moment de notre époque où l'on se lance par-ci et par-là des concepts comme « l'Union de la Méditerranée » ou de « l'Union pour la Méditerranée », l'ouvrage de Zemon Davis nous interpelle à repenser historiquement et d'une manière plus sérieuse et nuancée cet « espace Méditerranéen » que se sont partagé, plus souvent qu'on a tendance à le reconnaître, Chrétiens, Juifs et Musulmans. Ainsi, l'auteur a aussi pu lier entre Rabelais et Al-Idrīsī, Machiavel et Ibn Batûta et

Castiglione et Ibn Khaldûn. D'un côté purement heuristique, on peut facilement critiquer les bases concrètes de ce rapprochement, mais on ne peut aussi que saluer l'effort intellectuel de Natalie Zemon Davis, qui s'est donnée la tâche ardue de jeter à sa propre manière des passerelles entre les cultures.

**DRISS MAGHRAOUI**

School of Humanities and Social Sciences,  
Al-Akawayn University, Ifrane